

Création automne 2026
La Compagnie Nova

(À force
de plier)

Les roseaux ont mal aux rotules

Spectacle jeune public à partir de 8 ans
Pour les lieux non dédiés et la salle

(À force de plier) Les roseaux ont mal aux rotules*

Écriture et conception Constance de Saint Remy

Mise en scène et conception Margaux Eskenazi

Collaboration artistique Tiphaine Rabaud-Fournier

Chorégraphie Magda Kachouche

Création sonore Antoine Prost

Costumes Sarah Lazaro

Distribution en cours

Production La Compagnie Nova

Coproduction Le Département de la Seine-Saint-Denis, La Poudrerie, théâtre des habitants – Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans, le Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec, le Théâtre et Cinéma Georges Simenon, Rosny-sous-Bois, le Théâtre et Cinéma Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois, le Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin, le Centre culturel Houdremont, la Courneuve, la Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-Seine - en cours de développement

Ce projet est une commande du théâtre de la Poudrerie à Sevrans et est lauréate de l'appel à projet jeune public du département de la Seine-Saint-Denis.

*Ce titre est un clin d'œil à la fable de Jean de La Fontaine : *Le Chêne et le Roseau*. À travers deux éléments du monde végétal personnifiés, La Fontaine nous livre une fable sur la résistance. Face aux bourrasques du vent, le chêne tente de résister par une démonstration de force stoïque, tandis que le roseau résiste en "pliant" et en faisant preuve de souplesse. Le message est clair : pour survivre, il vaut mieux choisir la résilience. À quel point la Nature peut-elle encore faire des compromis face aux menaces "in-tempête-stives" ? Plier, c'est aussi "plier le genou" : se soumettre face à l'autorité. Et comme disait Etienne de La Boétie, l'auteur de *La Servitude volontaire* : "Les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux".

Aujourd'hui, le Vivant est dans un état d'urgence face à une forme de déni collectif. Pour rappel, le déni, c'est le fait de refuser plus ou moins consciemment une réalité ou une vérité. À tel point que oui, les roseaux plient et plient toujours, mais à force de plier, ils ont mal aux rotules.

Le jeune public

Cette pièce sera la première pièce à destination du jeune public créée au sein de la Compagnie Nova.

Depuis quelques années, j’emmène ma fille aînée très régulièrement assister à des spectacles jeune public. Ces représentations ont peu à peu stimulé chez moi le désir d’en faire. Je réalise à quel point on parle toutes les deux pendant des mois des pièces vues ensemble, des histoires, des gestes, et que les personnages l’habitent sur des semaines entières. J’ai commencé à me demander quels spectacles je ferai ? Quels récits je souhaiterais raconter pour les enfants d’aujourd’hui ? Par quels moyens ? Avec quels outils ? Ce désir est donc avant tout né de ma place de spectatrice.

Je rêve de créer un spectacle qui réunisse tous les âges - des parents aux enfants - une espèce de Miyazaki théâtral - où nous pourrions conjuguer les imaginaires, raconter les histoires pour toutes et tous, sans infantiliser les jeunes spectatrices et spectateurs. Je créerais un spectacle que j’aimerais voir avec ma fille. Pas uniquement pour elle mais avec elle : un spectacle qui retransmet les mythes et nos récits communs.

Margaux Eskenazi

La découverte de l’écriture jeune public a été pour moi une re-découverte de l’écriture en général. S’adresser aux enfants n’enlève rien à l’engagement thématique ou à l’exigence poétique que je peux défendre en tant qu’auteurice. La simplicité se trouve surtout sur le plan de la structure, de l’histoire. Il faut que l’histoire soit claire, les personnages dessinés et que les mots fassent voyager. Il faut que ça soit concret et que cela vienne du cœur. Mais la façon dont ce public influence le plus mon regard et ma plume se trouve peut-être à l’endroit de la joie, du jeu et de la générosité des images. Écrire pour les enfants vient attiser chez moi cette petite flamme qui n’a pas peur du ridicule, qui ne se regarde pas dans le miroir et qui ne se prend pas trop au sérieux. Elle se trouve sans doute ici, pour moi, la fenêtre vers “l’âme d’enfant”.

Je voudrais que cette pièce sur le vivant, à destination des enfants et de toutes celles et ceux qui croient à la force de l’imaginaire, soit une invitation à s’émerveiller. Et je voudrais que cet émerveillement collectif ne soit pas seulement une source d’espoir mais donne envie d’agir pour la préservation du vivant. J’imagine un texte enchanteur et parfois “enchanté” - comme disait Jacques Demy de ses *Parapluies de Cherbourg* - une fable qui parle de toutes les métamorphoses : celles du règne animal, celles des cycles végétaux et celles des humains.

Constance de Saint Remy

Le projet du spectacle

Un spectacle, deux formes.

Ce projet réunit deux dispositifs et aboutira à deux formats de spectacle à l'automne 2026 :

- **Une forme en itinérance** qui sera créé au Théâtre de la Poudrerie à Sevran
- **Une forme en salle** qui est lauréate de l'appel à projet du département de la Seine-Saint-Denis

Le théâtre de la Poudrerie est une scène conventionnée qui crée et diffuse uniquement des spectacles en lieux non dédiés, principalement à domicile dans la ville de Sevran, après une longue enquête de terrain sur le territoire. Ces rencontres nourrissent et alimentent l'écriture.

Cette saison, le thème proposé par la Poudrerie est « Le vivant, bifurquer ». Nous travaillerons donc sur tout l'émerveillement que l'on peut trouver dans la Nature et l'importance de la préserver, en reliant cela à la question de la métamorphose, le passage d'un lieu à un autre, d'un âge à un autre, d'une enveloppe corporelle à une autre.



Avoir l'opportunité de réunir deux dispositifs, le projet de la Poudrerie et le projet du département, est l'occasion de diversifier les représentations, en lieux non dédiés et en salle, de penser une enquête de terrain large et rayonnant réellement sur le département - des espaces verts de la Seine-Saint-Denis au collège d'Epinay, de puiser dans les récits de ce territoire au plus près de ses habitant·e·s, de convoquer grâce à notre thématique différentes structures (Seine-Saint-Denis Tourisme, les établissements scolaires et culturels).

Sensibles à ces phénomènes que sont le cycle des insectes ou l'évolution d'une simple graine en arbre majestueux, nous nous nourrirons autant des transformations de la faune et la flore que des récits mythologiques. Nous nous re-conterons les histoires de ces mortels, nymphes ou dieux qui passent d'un état physique à un autre : Narcisse en narcisse pour s'être penché trop près de son reflet, Zeus en taureau pour ravir Europe, Syrinx en roseaux pour échapper à Pan, et tant d'autres transformations symboliques.

Nous voudrions surtout que ce projet soit une invitation à nous transformer nous-même. Ce spectacle sera l'occasion de se reconnecter au monde animal et végétal, un monde qui nous entoure mais que les activités humaines et même la pensée occidentale n'ont cessé d'aliéner, d'exploiter et de mettre à distance de ce que serait "la civilisation" ou la société telle que nous la connaissons dans sa dynamique urbaniste, technologiste, animée par l'idée du progrès. Mais qu'est-ce que le progrès si nous ne cessons de détruire les conditions primaires d'habitabilité de notre planète ?

Le territoire de l'enquête : les forêts et espaces verts.

Le protocole d'écriture pour ce spectacle sera le plus ouvert possible. Nous commencerons par travailler au parc forestier National de la Poudrerie de Sevrans-Livry. En nous mettant à l'écoute des gardes forestiers et des exploitant·es de ce parc, avec la Seine-Saint-Denis Tourisme, nous souhaitons déconstruire le regard stigmatisant sur ce département où nous pourrions écrire une autre histoire grâce à la puissance de la nature : il y a 35% d'espace vert à Sevrans entre les jardins, la forêt, les jardins partagés, les jardins privés.

Plus largement, nous souhaitons sillonner les quinze parcs et forêts de Seine-Saint-Denis qui sont classés en site « Natura 2000 » depuis 2006, pour préserver 12 espèces d'oiseaux rares, ce qui est un cas unique en Europe. Nous y trouvons plus de 2500 espèces de végétaux, d'animaux et de champignons et certaines restent encore à découvrir.

A l'heure actuelle, nous prévoyons d'ouvrir cette enquête dans les forêts et les espaces naturels proches d'autres lieux partenaires.

Et alors, nous écrirons notre histoire.

Au plateau, les premières intuitions.

Il y aura deux interprètes sur ce spectacle.

Nous souhaitons créer une forme qui travaille avec les matières organiques, qui réfléchisse à la transformation du végétal sur un plateau. En s'inspirant de la mousse, des fleurs, de différents végétaux, comment re-crée un onirisme sur le plateau, un espace de forêt qui puisse accueillir nos récits et nos métamorphoses.

Le travail sur le mouvement et le geste de l'interprète sera central pour notre travail de plateau. C'est pour cette raison qu'une chorégraphe intègre l'équipe de création.



Le duo écriture & mise en scène

Les raisons d'une collaboration.

J'ai rencontré Constance de Saint Remy en juin 2020 lorsque j'ai donné un stage à l'École du Nord de Lille sur une invitation de Christophe Rauck. J'ai mis en espace durant plusieurs semaines son texte de deuxième année : premier temps fort, première fois que les auteur·rices du parcours dramaturgie travaillaient avec un·e metteur·euse en scène venu·e pour faire entendre leurs écritures avec les comédien·nes de la promotion. Le texte s'appelait *Un pinceau dans la jungle*.

Nous nous sommes rencontrées à ce moment-là, directement dans le travail, en plongeant dans les répétitions. Je lui ai transmis mon approche du plateau, la façon essentielle à mes yeux d'une porosité extrême entre le travail avec les interprètes et l'écriture. L'obsession que j'ai de trouver la langue et les corps sans que l'on s'en aperçoive, le parler vrai, l'importance du récit et de l'émotion. Il est évident pour moi que l'écriture n'est pas un objet figé, un texte qui se livre quelques semaines avant l'entrée en répétition, mais au contraire, une matière vivante qui s'invente et se finalise au fur et à mesure des répétitions, des rencontres, des échanges, des difficultés ou des trouvailles du plateau. Une présence régulière de l'autrice en répétition est indispensable pour être au plus près de la recherche menée avec les interprètes. Dans mon processus, l'écriture fait partie intégrante de la construction d'une œuvre théâtrale au même titre que les autres médiums - la scénographie, la lumière, le son, le jeu des interprètes.

Je peux dire qu'avec Constance cela a été une belle rencontre. Elle a embrassé cette démarche et l'a comprise. C'est donc tout naturellement que je lui ai proposé de m'accompagner dans ce projet de création jeune public qui respectera le même protocole.

Cela fait quelque temps que l'envie de créer un jeune public m'accompagne, et que je souhaitais prolonger la relation de travail nouée avec Constance à l'occasion d'un stage dans un cadre professionnel. Aussi, parce que Constance a déjà écrit une pièce jeune public publiée à l'École des loisirs et qu'elle mène des ateliers d'écriture en milieu scolaire depuis plusieurs années avec Théâtre Ouvert. Je connais donc son goût pour cette écriture ainsi que pour le protocole proposé par le dispositif, à savoir une résidence d'écriture en école et collège. Tout autant de raisons qui, j'en suis certaine, rendront cette collaboration riche et stimulante.

Margaux Eskenazi

Note d'intention de l'autrice

“Le Vivant” est un thème très vaste. C’est, littéralement, “tout ce qui n’est pas mort”. Ça part de la plus petite bactérie au plus grand mammifère. Quand on y pense, nous sommes des êtres vivants qui avons en nous-mêmes d’autres êtres vivants. Nos corps sont habités et nous ne sommes qu’une espèce parmi deux millions de connues. Le Vivant est un monde infini de découvertes. Il est une ressource à préserver, une ressource qui se raréfie. Tant qu’il existe dans son immense diversité, il ne cessera jamais d’alimenter nos imaginaires.

Grâce à ma pièce *D’où vient le nom des roses*, destinée aux 8-13 ans, j’ai découvert l’écriture pour le jeune public. J’étais accompagnée par Brigitte Smadja qui est devenue mon éditrice après avoir été ma tutrice. Écrire pour le jeune public n’implique pas de traiter des sujets enfantins avec une langue enfantine, ni de se cantonner à la pédagogie. Autant dans le choix du sujet que dans le choix des mots, cela requiert une exigence et de la complexité. Comme pour le théâtre tout public, il s’agit de déplacer, interroger, nourrir. Il s’agit d’apporter un éclairage et une perspective artistique à une question de société.

Pour ce projet, nous avons décidé de mettre la fiction au service d’une sensibilisation à l’environnement et d’y garder un rapport plein d’espoir. La préservation du vivant est une thématique inévitable au collège, tant l’enjeu de retrouver une relation saine à la nature devient urgent. Comment retrouver la dimension sacrée du vivant, celle qui nous retient de le détruire ou de nous l’accaparer sans vergogne ? À travers ce projet de pièce et les ateliers d’écriture qui s’en inspireront, nous mettrons l’accent sur la beauté et l’émerveillement que nous réserve le vivant, de l’infiniment petit, à l’infiniment grand. En accord avec un narratif défendant l’environnement, nous aurons le souci de modes de production et de diffusion durables pour cette pièce, proches des valeurs du “Theater Green Book”.

Pour l'instant, il est encore trop tôt pour donner un résumé de la pièce. Nous ne voulons pas plaquer un récit sur la réalité. Nous voulons que la fiction y soit poreuse. Ma rencontre avec Margaux Eskenazi à l'École du Nord a bouleversé mon rapport à l'écriture. C'est ainsi que j'ai appris à travailler par des allers-retours entre le plateau et le texte qui est devenu cette matière organique, au service de l'oralité, au centre de la parole théâtrale. Cet endroit de l'écriture, je continue de l'explorer dans d'autres projets collaboratifs ou même à titre personnel : le travail d'enquête est devenu central. L'écriture de cette pièce s'appuiera donc sur une enquête de terrain, des récits et des témoignages. Quand bien même nous pouvons envisager les grandes lignes d'une histoire et des personnages, il importera surtout que ces idées nous poussent à rencontrer celles et ceux que nous ne connaissons pas au cours d'entretiens avec les habitant·e·s du territoire. Ainsi, ces esquisses de personnages qui pourraient être une garde forestière ou un chasseur seront surtout des points de départ pour en rencontrer en Seine-Saint-Denis.

Ce projet de pièce pour le jeune public, couplé à des ateliers dans les écoles et les collèges de Seine-Saint-Denis, serait ainsi l'occasion de poursuivre mon implication sur un territoire qui souffre encore de clichés bétonnés, alors qu'il est riche de forêts et de parcs forestiers.

Il permettrait aussi à des jeunes d'ouvrir leurs imaginaires à des espaces verts bien plus proches d'eux et bien plus quotidiens qu'il·elle·s ne le croient. Il donnerait l'opportunité de se déplacer, de "prendre l'air", aussi bien mentalement que physiquement. Écrire au sein des établissements scolaires, est pour moi la meilleure façon d'être au cœur du réacteur, de m'imprégner, d'être présente et à l'écoute.

Constance de Saint Remy



La résidence in situ primaire & collège

Un projet transversal.

Le spectacle sera écrit dans le cadre d'une résidence in situ auprès des élèves. Il nous semble donc important de décrire dans les grandes lignes les différentes étapes de cette résidence pour comprendre la construction globale du projet et les sources d'inspiration de Constance pour l'écriture de la pièce.

Ce projet se situe au croisement de la littérature, des arts plastiques et des sciences naturelles. Il y a dans le cahier des charges du département une résidence de création pour plusieurs membres de la compagnie qui rayonneront sur des classes de primaire et de collège tout au long de l'année scolaire 25/26.

Nous mutualiserons et rassemblerons les différents corps de métier qui fabriquent un spectacle (l'écriture, le jeu, la danse, les costumes) afin de construire ensemble ce projet pour avoir une approche la plus riche et diversifiée possible autour du vivant.

Les ateliers d'écriture.

Les ateliers d'écriture s'axeront sur une résonance avec la pièce pour le jeune public en cours d'écriture, et plus largement, sur des thématiques liées au Vivant. Avec le conseil des professeurs et des personnes du CDI, les ateliers se nourriront d'une matière éclectique et bouillonnante, faisant un pont avec les matières enseignées. Certains exercices pourront s'appuyer sur des activités très concrètes comme le jardinage ou plus contemplatives comme l'observation des animaux qui nous entourent au quotidien. D'autres exercices se coupleront à des excursions en forêt, au musée, à la campagne ou encore dans des fermes urbaines. Ils seront aussi l'occasion d'organiser des rencontres avec tous les acteur·rice·s au service de la préservation de l'environnement sur tout le territoire : des gardes forestier·ère·s, des maraîcher·ère·s, des membres d'associations, des gardien·ne·s d'abeilles, etc.

Exemple d'une séance avec des collégien·ne·s (1h) :

1. **Présentation et introduction** (10 min) : Tour de table, remue-méninge...
 2. **Échauffement** (10 min) : Écrire la liste de dix mots qui évoquent pour vous le Vivant.
 3. **Mise en commun** (5/10 min) : Les volontaires lisent leurs listes.
 4. **Exercice d'écriture** (20 min) : Imaginer un rituel qui servirait à protéger un arbre, une forêt ou un autre être vivant (il faut décrire des actions magiques et inventer une incantation)
 5. **Mise en commun** (5/10 min) : Les volontaires lisent leurs textes.
- Conclusion** (5 min) : Questions, observations, pistes pour la prochaine séance...

La collaboration avec les arts plastiques.

Nous souhaitons développer des temps d'atelier plastique – en travaillant à la transformation du vivant en objet d'art. Une réflexion avec l'établissement scolaire sera menée autour de la végétalisation des espaces communs à l'intérieur du bâtiment ainsi qu'à l'extérieur, dans la cour de récréation ou encore de comment transformer le vivant en objet plastique. Pour ce faire, nous souhaitons associer au projet la ou le scénographe-costumier·ère du spectacle. Ainsi les collégien·ne·s pourront avoir une approche complète de la construction d'un spectacle : de l'écriture à sa traduction plastique au plateau. Nous partagerons avec eux et elles notre recherche : celle de la théâtralité du vivant. Une intuition que nous avons comme point de départ de la recherche – et qui demande à se vérifier avec le travail – serait de construire des marionnettes à partir de matières vivantes. Nous pourrions aussi opérer cette recherche au collège.

Dans ce cadre, une sortie scolaire au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris serait totalement appropriée. Ce lieu sera une source d'inspiration importante pour l'écriture et la conception du projet artistique. Il est un endroit-refuge pour la présence du vivant qui se prolonge dans les arts plastiques.

La collaboration avec les sciences.

Nous projetons également d'allier notre travail de recherche à la présence d'un·e scientifique-biologiste qui nous accompagnerait durant nos glanages et déambulations dans les parcs et jardins afin de nous expliquer la biodiversité présente en Seine-Saint-Denis, son écosystème et sa préservation. Nous associerons cette personne au travail en école et collège afin qu'il ou elle rencontre les collégien·ne·s. Cela ressemblera à une sortie-enquête.

Une restitution publique de ces ateliers pourrait être envisagée avec l'accord des élèves et des chefs d'établissement en fonction du déroulé de la résidence. Cette restitution pourrait prendre la forme d'une exposition sonore et visuelle des textes écrits et des objets créés.

Dans ce cadre, une sortie au Musée National d'Histoire Naturelle pourrait s'organiser, ce qui ferait le lien avec le travail d'écriture en cours.

Exemples d'ateliers menés par Constance

Fabulamundi.

Depuis 2023, je fais partie du programme FabulaMundi. Ce réseau européen d'auteurs et d'institutions culturelles réunit plusieurs partenaires, dont Théâtre Ouvert à Paris que je représente au sein de cette communauté. Le but est de partager des méthodes d'écriture et d'enseignement, d'organiser des rencontres entre partenaires et des échanges entre artistes. Cela donne lieu à des rendez-vous se tenant à Rome, Venise, Paris, Belgrade ou encore Barcelone. Au cours de ces temps forts, tous les auteurs européens se réunissent pour réfléchir aux enjeux contemporains du spectacle vivant et à la méthodologie des ateliers d'écriture.

Actuellement est en train d'émerger un genre de "Guide Book" à destination des animateurs d'atelier. Pour cette édition 2023-2025 "New Voices", les principales thématiques défendues sont l'environnement, le genre, la diversité et le numérique. Ce projet en trois ans vise à penser l'écriture théâtrale contemporaine et européenne tout en créant une communauté internationale d'auteur·rices dramatiques.



Dans le cadre de ce programme, je suis tenue de mener plusieurs sessions d'atelier pendant trois ans. L'année dernière j'ai travaillé avec un groupe d'auteurs amateurs en ligne pendant un an sur le thème de la rencontre à l'heure de l'hyper-connectivité virtuelle. Cela a donné lieu à une restitution publique à Théâtre Ouvert. Pour préparer cette restitution, j'ai été rejointe par Helena Tornero, autrice catalane avec qui je suis en binôme pour FabulaMundi. En 2024, j'ai également animé pendant une semaine un atelier sur "la fin du monde tel que nous le connaissons" dans un collège qui a mené à une présentation entre élèves. Pour cet atelier, j'étais en binôme avec l'autrice allemande Ingeborg von Zadow, spécialiste du théâtre jeune public.

Atelier à Rosa Parks, Saint-Denis.

Cette année encore, deux ateliers sont prévus dans le cadre de ce programme. L'un se passe au lycée Rosa Parks de Saint Denis, avec une classe de seconde. À raison de huit séances de deux heures, étalées sur toute l'année scolaire, nous écrivons sur les quatre saisons. Nous réfléchissons aux influences qu'elles peuvent avoir sur nous, sur l'écriture, sur notre rapport au monde. Aujourd'hui, elles convoquent autant des enjeux écologiques que socio-économiques. Elles rythment culturellement la société mais sont aussi chargées de sensations et de souvenirs personnels. C'est l'autrice italienne Eva Geatti qui sera à mes côtés lors d'une séance en binôme à la fin de l'année.

Constance de Saint-Remy



Margaux Eskenazi



Diplômée d'un Master II recherche en Études Théâtrales à Paris III et de la section mise en scène du CNSAD en 2014, Margaux Eskenazi a travaillé trois ans au Théâtre du Rond-Point au comité de lecture. Elle a ensuite très vite développé une activité de collaboratrice artistique avec Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais, Cécile Backès, le Birgit Ensemble et Clément Poirée. Depuis 2019, elle conçoit également des dramaturgies de films documentaires pour France Ô.

Son activité de metteuse en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a monté **Quartett** d'Heiner Müller, **Hernani** de Victor Hugo et **Richard III** de William Shakespeare.

Entre 2016 et 2023, elle a développé un triptyque « Écrire en pays dominé » consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation : **Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre**, **Et le cœur fume encore, 1983**, pour lequel elle fut invitée au TNP-Villeurbanne. Pour chaque spectacle de ce triptyque, des formes en itinérance en lien avec les formes en salle sont créées : **Césaire-Variations**, **Kateb-Variations** et **Après Babel**. Au printemps 2021, Margaux Eskenazi crée **Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï**, à partir de la conférence de Gilles Deleuze, *Qu'est-ce que l'acte de création ?*.

Elle intervient également dans les Écoles Supérieures d'Art Dramatique pour mener des ateliers auprès des élèves : l'École de la Comédie de Saint-Etienne, l'Esad à Paris, l'École du Nord à Lille. En mars 2023, elle assure la dramaturgie et met en scène Estelle Meyer dans **Niquer la fatalité**. En janvier 2024, elle crée **Si Vénus avait su**, spectacle en lieux non-dédiés, sur une commande du théâtre de la Poudrerie (Sevran). Elle crée également le spectacle de sortie de la Belle Troupe en juin 2024 au Théâtre de Nanterre-Amandiers, **Kaddish-mémoires** autour de la littérature d'Imre Kertész.

Pour la saison 2024-2025, Margaux Eskenazi est en tournée de **1983**, de **Et le cœur fume encore**, de **Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï ?** et **Si Vénus avait su**. Elle prépare actuellement ses trois prochaines créations : un spectacle consacré aux jeunes filles du Bon Pasteur pour l'édition 2025 du festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin, **Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge** pour le début 2026 et **(A force de plier) Les roseaux ont mal aux rotules**, son premier spectacle jeune public pour l'automne 2026.

Margaux Eskenazi est artiste associée aux Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux, au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN et au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Constance de Saint Remy



Constance de Saint Remy est autrice, dramaturge et metteuse en scène. Après sa formation universitaire à la Sorbonne-Nouvelle, elle intègre la promotion VI de l'École du Nord, sous la direction de Christophe Rauck, dont elle sort diplômée en 2021.

Sa pièce **Made in Marilyn** est mise en maquette au Théâtre du Nord, par Mikaël Serre. Puis elle est mise en lecture par Elsa Granat, à Théâtre Ouvert, en novembre 2023. Ce texte a aussi été parmi les lauréats du dispositif Prémises en 2021. Sa pièce pour le jeune public, **D'où vient le nom des roses**, est publiée en avril 2022 à l'École des Loisirs.

En parallèle des ateliers d'écriture qu'elle anime dans diverses structures, elle intervient sur plusieurs projets en tant que collaboratrice artistique ou assistante à la mise en scène. Elle travaille avec Janice Szczypawka pour **Les Gosses** et **Chair Fantôme**, Guillaume Vincent pour **Vertige** et Arthur Nauzyciel pour **Les Paravents** et **Julius Caesar**.

Sa dernière pièce, **Lettre à une deuxième mère**, interrogeant l'héritage de Simone de Beauvoir, a été créée en mars 2023 au Théâtre de l'Athénée.

Depuis avril 2023, elle participe à la nouvelle édition du programme FabulaMundi - New Voices, aux côtés de Théâtre Ouvert, dont le but est la mise en réseau des écritures contemporaines européennes.

À l'automne 2024, elle présente **Le Jeu démocratique**, prochainement édité aux Solitaires Intempestifs, résultat d'une commande d'écriture des Amandiers de Nanterre autour des Cahiers de Doléances.

La Compagnie Nova

La Compagnie Nova est créée en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis) par Margaux Eskenazi. Depuis plus de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de **Quartett** d'Heiner Müller (2009), d'**Hernani** de Victor Hugo (2011/2012), une adaptation de **Richard III** de William Shakespeare (2014/2015).

En 2016, Margaux Eskenazi lance avec Alice Carré le triptyque "Écrire en pays dominé" avec **Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre** (2017), volet 1, **Et le cœur fume encore** (2019), volet 2 et **1983**, volet 3, créé au TNP à Villeurbanne à l'automne 2022.

Elle a créé en 2021, **Gilles ou qu'est-ce qu'un samourai ?** qui prend pour départ une conférence de Gilles Deleuze, *Les 7 samourais* de Kurosawa et une crise de foi.

Chaque spectacle n'est qu'une réponse différente au même sujet - les mémoires et les identités françaises - et travaillé selon les mêmes principes :

- **La fabrication** : une longue enquête de terrain, des récits, des témoignages
- **L'écriture** réunissant trois piliers fondamentaux : l'intime, le politique et le poétique
- **L'équipe** : sensiblement la même équipe artistique et d'acteur-rices depuis le début, avec le projet de rassembler sur le long terme des équipes animées par une même conviction
- **Une philosophie** : penser les territoires, les récits, les mémoires invisibilisées et silencieuses

Ce travail artistique s'accompagne d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire, notamment en Seine-Saint-Denis où de nombreuses actions sont menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, ateliers de récit, spectacles en itinérance...

Le projet de la Compagnie Nova, à la fois dans ses actions culturelles, son travail sur le territoire et son projet artistique est de mettre au plateau les polyphonies de la mémoire composant la créolité de nos identités françaises. Le projet culturel et le projet artistique sont intimement liés.

La saison 2025/2026 de la compagnie s'articulera autour de :

- La création et la tournée de **Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge**
- La tournée de 3 autres spectacles du répertoire de la compagnie : **Et le cœur fume encore**, **1983**, **Si Vénus avait su**
- De nombreuses actions de territoires
- Une résidence IN SITU en école et collège de la ville d'Épinay-sur-Seine en partenariat avec le département 93 et la Maison du Théâtre et de la Danse
- Le développement de la prochaine création de la compagnie, **(A force de plier) Les roseaux ont mal aux rotules**, spectacle jeune public itinérant et en salle prévu pour 2026/2027

La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France au titre de la PAC.

Contacts

Direction artistique

Margaux Eskenazi

Administration et production

Emmanuelle Germon

+33 (0)6 58 42 63 20 • production@lacompagnienova.org

Actions culturelles

Chloé Bonifay

+33 (0)7 81 85 39 75 • actionsculturelles@lacompagnienova.org

Diffusion, production et développement

Gwenaëlle Leyssieux

+33 (0)6 78 00 32 58 • gwenaelle@labelsaison.com

www.lacompagnienova.org